

LOOK AT SCIENCES | SHELLAC
PRÉSENTENT

PEAU D'ÂME

SUR LES TRACES DU FILM DE JACQUES DEMY

PRIX DU PUBLIC
FESTIVAL D'ARCHÉOLOGIE
CLERMONT-FERRAND

MENTION SPÉCIALE DU JURY
FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM D'ARCHÉOLOGIE
ROVERETO

PRIX DU MEILLEUR FILM
POUR LA RECHERCHE CRÉATIVE
FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM D'ARCHÉOLOGIE ICRONOS



UN FILM ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR **PIERRE OSCAR LÉVY**
SUR UNE IDÉE ORIGINALE DE **OLIVIER WELLER**



*Si les adultes correspondaient aux enfants
qu'ils ont été, ce serait des adultes
assez intéressants.
Mais ils l'ont oublié complètement,
ils ne font pas le petit retour sur soi
qui permettrait justement
de retrouver une conviction,
une force, quelque chose de très intéressant ;
on a assez tort de ne pas regarder en arrière
de temps en temps pour avoir un futur meilleur.*

Jacques Demy

Look at Sciences et SHELLAC
présentent

PEAU D'ÂME

SUR LES TRACES DU FILM DE JACQUES DEMY

UN FILM ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR **PIERRE OSCAR LÉVY**
SUR UNE IDÉE ORIGINALE DE **OLIVIER WELLER**



SYNOPSIS

Une équipe d'archéologues fouillent là où Jacques Demy a tourné plusieurs scènes de son film *Peau d'Âne* : la cabane où Catherine Deneuve se réfugie, la clairière où Delphine Seyrig la reçoit... Dès que l'on gratte le sol, perles, clous, paillettes et autres fragments apparaissent.

En suivant ces fouilles, *Peau d'Âme* approche la magie du film de Jacques Demy, le charme du texte de Charles Perrault, la tradition orale des contes.

Qu'est-ce que cette histoire continue de fouiller en nous ?

QUELQUES MOTS DE PIERRE OSCAR LÉVY

PEAU D'ÂME COMMENCE COMME UN CONTE INITIATIQUE.

*Il était une fois l'histoire d'Olivier Weller, gentilhomme-archéologue, en quête de « son destin ». S'interrogeant sur sa pratique et grâce à des rencontres successives, il a cherché à comprendre sa drôle de quête, son attachement au film de Jacques Demy *Peau d'âne*, et à la magie du conte de Perrault.*

Nous en explorons, avec lui, les mystères. Je me suis demandé si Olivier Weller - archéologue sérieux, reconnu, spécialiste au CNRS de l'exploitation du sel à l'époque du Néolithique - était fou en décidant de mener une fouille sur le site du tournage *Peau d'âne*. Les experts de la Commission interrégionale de la recherche Archéologique ont eux-mêmes considéré que sa démarche ne « relèvait pas du champ de la recherche archéologique ».

Je me suis aperçu que sa recherche est bien plus scientifique que ce qu'en pensent les autorités : elle nous a permis d'interroger la pratique des archéologues, tout en éclairant celle du cinéaste. Le film de fiction de Jacques Demy est devenu pour Olivier Weller, le document de référence qui permet d'anticiper le résultat de la fouille et de vérifier la pertinence des interprétations des éléments mis au jour au fur et à mesure du chantier. Par extension, cette expérience interroge l'ensemble des pratiques des archéologues. Quel genre de récit est fabriqué par les archéologues à partir de fragments d'objets extirpés du sol ?

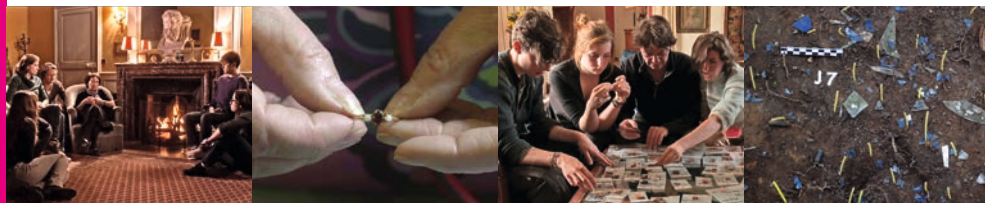
Le film est centré sur la magie de *Peau d'âne*.
Pourquoi ce récit continue-t-il de nous enchanter ?
Quel est le secret de sa longévité ? Comment cette histoire parvient-elle jusqu'à nous malgré les variantes, les altérations, les emprunts, les couches successives de dégradations du texte original ?
Par quel sortilège ce conte continue-t-il à produire son effet ?
Pourquoi Jacques Demy choisit-il le texte de Charles Perrault ?
Un texte que cet auteur de la fin du XVII^{ème} siècle a lui-même été cherché ailleurs... D'où vient alors le conte ?
Est-ce la même morale - la mise en garde de l'inceste - qui se retrouve entre le film de Demy, le conte de Perrault et des textes dont il s'inspire ? La question se modifie, et se transforme au fur et à mesure du déroulement du film. L'enchaînement des points de vue, des rencontres, des séquences, la divulgation de sens caché, d'indications escamotées aboutit à une autre demande : ne sommes-nous plus conscients de ce qui nous touche ?
Peau d'âne est une recherche cinématographique, un essai, où ce qui relève du documentaire est le plus souvent remis en scène. Je me vois comme un faussaire, maîtrisant à la fois la grammaire cinématographique et la tradition orale : le projet met en scènes les fouilles et le remue-méninge de l'esprit de ces scientifiques. Le film évolue en fonction des différentes campagnes de fouilles

Olivier Weller est fasciné par *Peau d'âne* comme beaucoup.
Jacques Demy dans une interview donnée pendant la promotion de *Peau d'âne*, racontait qu'il avait mis en scène tous les contes de Perrault, dès l'âge de 8 ans, dans son théâtre de marionnettes. Et il précisait :
« Si les adultes correspondaient aux enfants qu'ils ont été, ce serait des adultes assez intéressants. Mais ils l'ont oublié complètement, ils ne font pas le petit retour sur soi qui permettrait justement de retrouver une conviction, une force, quelque chose de très intéressant ; on a assez tort de ne pas regarder en arrière de temps en temps pour avoir un futur meilleur. »

Pour ce film, nous tous comme Olivier Weller, avons suivi sans le savoir, ce conseil de Jacques Demy : préserver cette énergie enfantine. Ce film est une expérimentation où des adultes retrouvent, avec un plaisir de chaque instant cette conviction.

Contrairement à des fouilles traditionnelles, les lieux de tournage du film de Jacques Demy, ont offerts une abondance de repères.
On pourrait croire qu'une œuvre cinématographique, comme *Peau d'âne* permet une parfaite compréhension de la géographie du lieu, guide le regard sur les décors, pourtant, les images du film n'offrent pas les éléments suffisants aux scientifiques. La détermination de l'emplacement de la cabane de Peau d'âne sur le site du tournage, par exemple, a demandé de nombreuses mesures.

Il y a quelques temps, un acteur du Ramayana cambodgien, me racontait dans une interview qu'il ne quittait jamais les statues du Bayon - quand il visitait le temple - tant que le dialogue avec la pierre ne s'était pas installé.
Cette affirmation m'avait fait presque rire à l'époque. Depuis j'ai visité la Grotte Chauvet avec ses peintures datées de 36 000 ans, et je me suis retrouvé face à une paroi ornée et l'œuvre m'a parlé. Une communication était donc possible ! Chaque visiteur voit-il la même chose ?
Je ne cesse de chercher depuis. La fréquentation des temples khmers, des grottes ornées, et de certaines œuvres me guident dans ma recherche du mystère de la transmission des affects... *Peau d'âne* est un avatar de cette quête.



PIERRE OSCAR LÉVY RÉALISATEUR

Peau d'Âme est son premier long métrage de cinéma. Issu de l'IDHEC, il a monté à partir de 1976, puis réalisé à partir de 1982 plus d'une centaine de films documentaires (*Premiers Mètres*, en 1984, nominations César 1985; *Premier convoi*, en 1992; Une trilogie sur la grotte Chauvet, de 1999 à 2003) Il a produit, écrit, et réalisé l'émission scientifique d'ARTE : *Archimède(s)* de 1994 à 2003. il a écrit le scénario de la BD *Château de Sable* dessiné par Frederik Peeters en 2010. Il a obtenu la Palme d'Or du Court-Métrage en 1983 au Festival de Cannes pour le court-métrage *Je sais que j'ai tort mais demandez à mes copains ils disent la même chose*.



Tout petit, il aimait déjà fouiller dans les poubelles, les vieux greniers et les maisons abandonnées... mais aussi s'évader grâce au merveilleux du cinéma de Jacques Demy. Il est entré au CNRS comme archéologue en 2002 et est l'auteur de plusieurs ouvrages sur une archéologie de l'invisible (la préhistoire du sel, ses usages, ses enjeux socio-économiques et environnementaux) : *Hommes et paysages du sel*. (Actes sud, 2001), *Sel, eau et forêt. D'hier à aujourd'hui*. (PUFC, 2008), *Antiquité ou les cristaux d'Aphrodite*. (Belles Lettres, 2015).

OLIVIER WELLER ARCHÉOLOGUE ET CO AUTEUR

LISTE ARTISTIQUE

Le prince archéologue
Le comte archéologue
L'ange tutélaire
La grande prêtresse
de la tradition orale
La fée des images
L'interprète des contes napolitains
L'écuyer du maître de la caméra
Les alchimistes de la fouille

Olivier Weller (Archéologue)
Pierre-Arnaud de Labriffe (Archéologue)
Rosalie Varda

Nicole Belmont (Anthropologue)
Annie Renonciat (Anthropologue)
Myriam Tanant (Traductrice)
Yves Agostini (Chef opérateur)

Joëlle Rolland
Laura Poupon
Estelle Legros
Arielle Gévaudan
Clara Filet
Guillaume Roguet
Emma Croidieu
Malo Vannet

(Archéologues)

Michèle Aquien (Psychanalyste)

Jean-Paul Demoule (Archéologue)

Jean-Michel Geneste (Préhistorien)

Clarisse Herrenschmidt (Linguiste)

La magicienne des âmes
Un père spirituel
du prince archéologue
L'enchanteur
de la Grotte Chauvet
La sorcière narratrice



Olivier Weller, archéologue et chercheur au CNRS, travaille depuis longtemps sur le sel et ses usages, notamment dans la Préhistoire et l'Antiquité.

Depuis l'enfance, il visite et revisite une autre histoire, un conte de Charles Perrault mis en images et en musique par Jacques Demy en 1970.

Qu'un archéologue du CNRS fasse de ce film un fétiche de sa cinéphilie personnelle et connaisse par cœur les paroles de la chanson de la fée des Lilas sur l'inceste (« *On n'épouse pas son papa* ») relève déjà d'une belle excentricité, mais Olivier Weller va plus loin : depuis 2012, il déploie sur cet objet archéologique incongru tout son savoir-faire scientifique.

Le réalisateur Pierre Oscar Lévy vient d'en faire un documentaire extrêmement réjouissant et stimulant : une forme cinématographique de « science-en-s'amusant ».

L'ARCHÉOLOGUE CHEZ PEAU D'ÂNE

Un documentaire en forme de comédie musicale raconte les fouilles menées sur le lieu de tournage du film de Jacques Demy.

Article paru dans **L'HISTOIRE**, n°446 - avril 2018

Depuis 2012, cinq années de campagnes de fouilles ont donc quadrillé un terrain très particulier, le plateau du tournage de *Peau d'âne*, dans le parc du château de Neuville (à Gambais, dans les Yvelines). Et plus particulièrement deux scènes forestières. D'abord celle de la fuite de la princesse harcelée par son père-le-roi qui rejoint la clairière du palais de nature de la fée des Lilas.

Ensuite, celle de la confection par cette même princesse devenue Peau d'âne, réfugiée dans une cabane au fond des bois, du fameux cake d'amour, dont la recette est chantée par Catherine Deneuve tandis qu'elle dissimule dans le gâteau sa propre bague.

Les campagnes sont fructueuses, récupérant 4 000 objets selon de rigoureuses méthodes scientifiques, un trésor de « restes » du film oubliés pendant plus de quarante ans : éléments de décors, traces matérielles de leur construction, accessoires (perles, miroirs, baguette magique), des plus triviaux aux plus précieux, et résidus d'un tournage visiblement joyeux et bien arrosé (bouteilles de vin). L'ensemble est fouillé, trouvé, nettoyé, numérisé, répertorié, classé, interprété...

À quoi peut bien servir cette enquête archéologique originale, si ce n'est à faire émerger des bois les empreintes gravées dans les mémoires cinéphiles des nombreux amoureux d'un film devenu culte ?

SORCIÈRE NARRATRICE

Apparaît également une méthode du travail d'historien, même si elle s'exprime sous les formes peu canoniques de la fable et du chant. Ainsi, tout est raconté par une « sorcière narratrice », qui raconte les aventures du « prince archéologue », secondé par son équipe d'« alchimistes de la fouille », allant à la rencontre d'ange tutélaire, fée des images, magicienne des âmes et autre grande prêtresse de la tradition orale. Et bien des moments, en écho fertile à l'œuvre « enchantée » de Jacques Demy, sont dits en chanson, y compris des protocoles de recherche scientifiques, au point qu'il faut parler ici d'une « comédie musicale documentaire ».

L'épistémologie historique qui se déploie – une sorte de *micro-archéo-histoire* – légitime tout d'abord le très contemporain : oui, l'histoire commence vite, et des « archives » datant de 1970, par la manière même dont elles sont récupérées, possèdent pareille profondeur que des traces laissées par la préhistoire, des monnaies antiques ou des ossements médiévaux. Ensuite, la communauté scientifique mise au travail par les fouilles et par le film produit du savoir. Si bien qu'on peut dire de *Peau d'âne* qu'il nous fait comprendre tout ensemble ce qu'est un conte, ce qu'est l'archéologie, ce qu'est l'histoire et ce qu'est l'œuvre d'un des plus grands cinéastes français. Rien de moins qu'une forme de savoir magique.

Antoine de Baecque

BONUS

LE JOURNAL D'UN ARCHÉOLOGUE DU MERVEILLEUX.

UNE WEB SÉRIE DE 16 ÉPISODES

La fouille des lieux de tournage du film de Jacques Demy se raconte de bien des manières, et c'est mon plaisir de cinéaste d'offrir une toute autre version. Il était deux fois, les aventures du gentilhomme archéologue Olivier Weller. Ou comment répéter, et répéter encore, le rite du récit à la veillée.

Pierre-Oscar Levy, réalisateur

- 01- LES RETROUVAILLES - 5'
- 02- SOUS NOS PIEDS DES ÉCHOS - 3'
- 03- LA MÉMOIRE FLOUE - 3'
- 04- À CÔTÉ DE LA PLAQUE - 3'
- 05- ÉCHOS DES SOUVENIRS - 4'
- 06- LA GROTTÉ PERDUE - 3'
- 07- PUISSANCE DES IMAGES - 5'
- 08- LUNETTES NOIRES - 3'
- 09- INCESTE - 7'
- 10- LA POÉSIE DU VERRE - 3'
- 11- UN MODÈLE - 3'
- 12- FOUILLE PRÉVENTIVE - 6'
- 13- PETITS CARREAUX - 4'
- 14- GRAIN DE SEL - 3'
- 15- JOURNAL - 6'
- 16- ALCHEMIE - 5'

universcience





LISTE TECHNIQUE

Réalisation
Production
Image

Assistant image

Son
Monteuse
Monteur son
Mixeur
Étalonneur
Assistante monteuse
Bruiteur
VFX
Directrice de production
Musique

Une production
Une coproduction

Avec la participation du

Centre national du cinéma et de l'image animée
Fonds Nouveaux Médias
l'Amcsti

Avec le soutien de la
et des
Une Distribution

Pierre Oscar Lévy
Vincent Gaullier
Jean-Jacques Bouhon (A.F.C.)
Jérôme Colin
Laurent Salters
Aurélien Marra
Chloé Bouhon
Remi Jennequin
Xavier Griette
Isabelle Martin
Thomas Robert
Jean-Guy Véran
Herbert Posch
Amandine Mauduit
Daniel Gries
Jean-Christophe Bernard
Mathilde Renard
Antoine Duhamel

Look at Sciences
Universcience
Ciné Tamaris
Laboratoire Trajectoires (CNRS - Université Paris 1)
Vidéo de Poche

Région Ile-de-France
Investissements d'Avenir
Shellac



Peau d'âne : © Succession Demy 2003.



Une distribution SHELLAC
en DVD et VOD,
accompagnée de projections en salles de cinéma.

www.shellac-altern.org